Document generated on 04/29/2024 2:11 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Bandes dessinées

Volume 33, Number 2, Fall 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/60920ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2010). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, *33*(2), 66–69.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

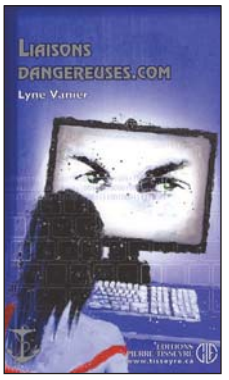
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

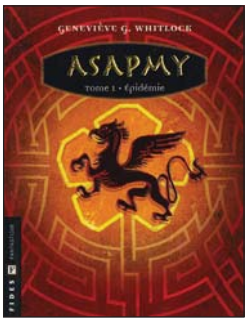
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

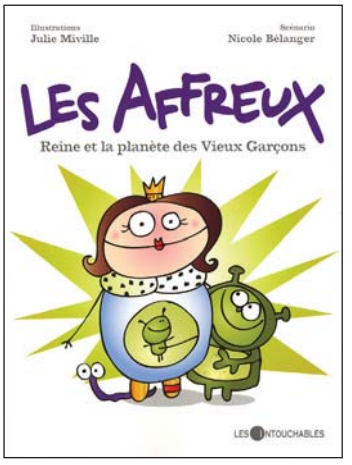
1



2



3



1 Liaisons dangereuses.com

Ⓐ LYNE VANIER
Ⓒ CONQUÊTES
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2010, 412 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 $

—

Le thème de la cyberprédation, un sujet d'actualité relativement peu exploité par les romanciers, fait l'objet d'une analyse approfondie par l'auteure et psychiatre Lyne Vanier. Son héroïne, une adolescente marginalisée à l'école en raison de sa surdité, trouve refuge dans le cyberespace où elle rencontre une oreille compréhensive… bientôt transformée en œil pervers. Pour échapper à son agresseur virtuel et mettre fin à la spirale de l'intimidation, Chloé Robichaud devra sortir de l'isolement qui fait d'elle la proie idéale.

À l'heure où la «génération C» se connecte plus que jamais aux réseaux sociaux sur Internet, *Liaisons dangereuses.com* constitue une prise de conscience très pertinente. Son intrigue aux allures policières démystifie les causes et les effets de la cyberprédation avec nuance et réalisme. Adolescents et adultes y puiseront une leçon d'humanisme jamais moralisatrice et toujours surprenante. Par exemple, la description du quotidien vécu par les personnes atteintes de surdité véhicule une image d'adaptation et de résilience. Ce sous-thème bien documenté confère d'ailleurs au roman son originalité. De plus, les passages humoristiques, surtout au début du roman, allègent la trame dans une prose soignée. Toutefois, le vocabulaire soutenu («propitiatoire», «gargantuesque», etc.) dépasse souvent le niveau de compétence attendu du lecteur cible. Cette seule ombre au tableau marque cependant la finesse d'une plume déjà récompensée par le prix littéraire Ville de Québec 2008.

CLAUDIA RABY, pigiste

2 Épidémie

Ⓐ GENEVIÈVE WHITLOCK
Ⓘ ALAIN RENO
Ⓢ ASAPMY (1)
Ⓔ FIDES, 2010, 250 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 $

—

Voici une autre série dans le genre déjà très exploité du fantastique. Une étrange maladie afflige le roi de l'Asapmy, et nul ne semble savoir comment guérir le mal qui menace le royaume. Devant l'inertie générale, la princesse Moraggen, âgée de seize ans, et ses trois meilleurs amis, tous dotés de pouvoirs magiques, décident de partir à la recherche de l'antidote.

La jeune auteure (dix-neuf ans) dit d'emblée, à la fin du livre, qu'elle a été très inspirée par Rowling et Tolkien, ce qui est assez évident. La quête, au travers de montagnes, de lacs et de forêts magiques, de ces jeunes gens à la fois courageux et inexpérimentés rappelle fortement celle des Hobbits : les horribles Gnomes ressemblent aux Orques, on y retrouve des elfes (les Asaps sont d'ailleurs mi-hommes, mi-elfes) et il y a même un petit personnage sympathique nommé Tom, qui est très semblable au Tom Bombadil de Tolkien. De plus, l'Allié, un Asap qui cherche à trahir son peuple, est, comme Voldemort, un jeune homme intelligent, amoral et assoiffé de pouvoir.

La structure du récit est extrêmement classique. On nous présente moult descriptions de personnages et de lieux, toujours sur le même modèle : lorsqu'un personnage apparait pour la première fois, on décrit son apparence physique, sa place dans sa société, ses traits de personnalité. Cette structure narrative est si convenue qu'elle en devient lassante à la longue.

L'auteure a visiblement beaucoup lu, possède un large vocabulaire, mais son style est un peu lourd. Ce livre plaira surement aux 12 à 16 ans, peut-être même aux très bons lecteurs de 10 ans.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

Bandes dessinées

3 Reine et la planète des Vieux Garçons

Ⓐ NICOLE BÉLANGER
Ⓘ JULIE MIVILLE
Ⓢ LES AFFREUX
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2010, 48 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 14,95 $

—

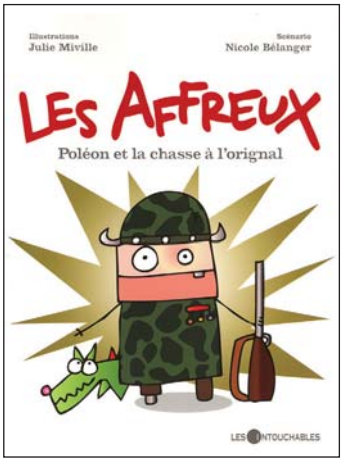
Reine, mère dévouée de la famille des Affreux, est enlevée par une bande d'extraterrestres de la planète des Vieux Garçons qui souhaite repeupler leur monde totalement dépourvu d'éléments féminins. Reine sera bichonnée, cajolée et adulée de tous, surtout du charmant capitaine. Adoptera-t-elle la planète des Vieux Garçons ou choisira-t-elle de retrouver sa famille quelque peu ingrate?

Un brin cynique, un brin absurde, le ton est donné; faire la connaissance de cette famille originale et complètement loufoque, c'est s'offrir un bon moment de rigolade. Difficile de dire l'âge auquel s'adresse cette bande dessinée. La mise en pages classique et les personnages résolument rigolos attireront certainement des lecteurs assez jeunes mais, puisque le vocabulaire («émancipation», «anticonceptionnel», «multifonctionnel») et les propos sont en complet décalage avec l'aspect visuel, il est clair que cette histoire n'est pas destinée aux très jeunes lecteurs, à qui plusieurs blagues échapperont. La force de cet album tient au ton ironique et aux nombreux sous-entendus et parallèles avec nos travers qui sont toujours justes et fort à-propos.

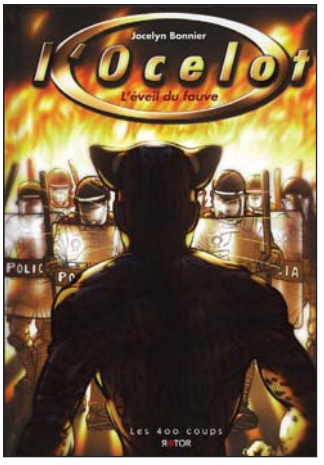
Toutefois, pour être appréciée à sa juste valeur, cette bande dessinée devra trouver son public, c'est-à-dire des adolescents informés et allumés. Bref, de l'humour léger et sans prétention; on se bidonne, et plus encore à la seconde lecture.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

4



5



Simone à la Sorbonne

4 Poléon et la chasse à l'orignal

Ⓐ NICOLE BÉLANGER
Ⓘ JULIE MIVILLE
Ⓢ LES AFFREUX
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2010, 48 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 $

Un nouveau duo d'auteures fait son entrée dans le paysage du neuvième art : Julie Miville au dessin et Nicole Bélanger au scénario. Ensemble, elles donnent vie, en bande dessinée, à la famille des Affreux qui existe depuis déjà dix ans sur d'autres supports uniques : toiles, vêtements, sacs, etc.

Dans *Simone à la Sorbonne*, toute la famille accompagne à Paris la jeune Simone qui doit passer son examen d'entrée à la prestigieuse université française. Dans *Poléon à la chasse*, nos héros accompagnent tous le père Poléon dans une excursion de chasse même si personne, sauf l'intéressé, n'est attiré par ce «loisir».

Les déplacements (Paris et la forêt) sont prétextes à creuser la psychologie des personnages et leurs interactions. Les auteures ne tentent pas d'éviter les clichés (caca sur le trottoir de Paris, touristes japonais devant *La Joconde*, etc.), mais plutôt de jouer avec ceux-ci pour créer des gags. Les récits sont rondement menés et sont très bien construits. De plus, le personnage de surdouée de Simone permet aux auteures d'émailler leurs histoires de faits véridiques qui prouvent que l'on peut s'instruire en s'amusant.

Le dessin, en revanche, est beaucoup moins séduisant. Et il ne veut pas l'être. Ces gens s'appellent *Les Affreux*, après tout. Si ce style de dessin semble très bien fonctionner pour le Web et les impressions sur t-shirt (une visite du site Web me l'a confirmé), cela me semble beaucoup moins convaincant à l'intérieur d'une bande dessinée qui, par principe, joue sur la répétition des cases. Les variations de plans accompagnent bien le récit, mais l'ensemble des arrière-plans et de la mise en couleurs m'a fait entrer à reculons dans ce monde. Comme quoi, il faut mettre de côté ses préjugés avant d'amorcer une lecture. Mais les préadolescents seront peut-être séduits d'emblée par l'univers graphique proposé.

À noter qu'un troisième album est aussi paru en même temps que ces deux premiers livres.

SYLVAIN LEMAY, professeur

5 L'éveil du fauve

Ⓐ JOCELYN BONNIER
Ⓘ JOCELYN BONNIER
Ⓢ L'OCELOT (1)
Ⓒ ROTOR
Ⓔ LES 400 COUPS, 2010, 72 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 17,95 $, COUV. RIGIDE

Dans une petite ville d'Amérique du Sud, Cristobal, jeune photographe étranger, est témoin de la répression de la population par le gouvernement local. La vie est de plus en plus difficile pour le peuple, et certains tentent de se rebeller mais finissent évidemment en prison. Les choses suivent leur cours jusqu'au jour où un mystérieux homme masqué, rappelant la célèbre légende du jaguar, vient prêter mainforte aux victimes.

Ce premier tome de la série «l'Ocelot» est davantage une mise en place qu'une aventure. Les lieux et les personnages nous sont présentés, et malgré le passage parfois rapide d'une scène à une autre, on saisit bien le propos. L'auteur, qui est également l'illustrateur, joue avec les couleurs et la mise en pages; il y a alternance de fond blanc et noir, les cases asymétriques sont de temps en temps superposées et quelques éléments d'illustration sont posés directement sur la page, sans cadre, pour produire un effet de mouvement. Le trait est assuré et l'application des couleurs crée un flou qui donne une impression de chaleur et d'humidité convenant parfaitement au contexte de l'histoire. L'ensemble donne beaucoup de dynamisme, l'album est visuellement réussi.

LIBRAIRIE CARCAJOU

DEPUIS 1984

Service hors pair

Inventaire impressionnant et diversifié

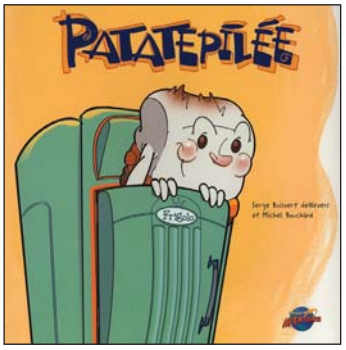
Site Internet avec recherches, réservations et commandes spéciales en ligne

www.librairiecarcajou.com

SERVICES AUX COLLECTIVITÉS

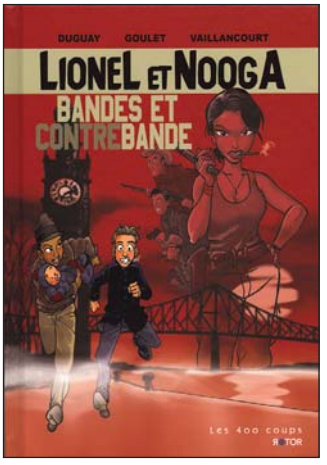
Secteur Laurentides
Place Rosemère
Marilou Bernier et Serge Poulin
tél.: (450) 437-0690
fax: (450) 437-1334
mariloubernier@librairiecarcajou.com
sergepoulin@librairiecarcajou.com

Secteur Laval
Centre Duvernay
Karine Hudon et Claude Gauthier
tel.: (450) 661-8550
fax: (450) 661-8008
karinehudon@librairiecarcajou.com
claudegauthier@librairiecarcajou.com

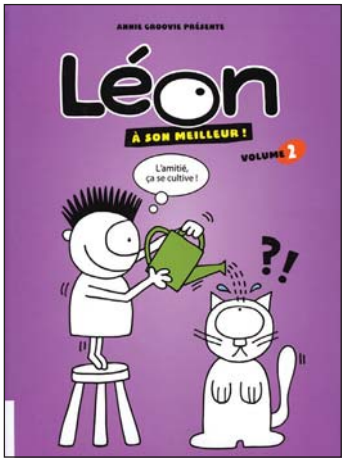


1

2



3



4

Toutefois, je m'interroge : pourquoi destiner cet album au public jeunesse? Les thèmes de l'oppression, des magouilles politiques et de la rébellion intéresseraient davantage une clientèle adulte.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

---

1 Patatepilée
2 Patatepilée gravit le mont Réfrigo
Ⓐ MICHEL BOUCHARD
Ⓘ SERGE BOISVERT DE NEVERS
Ⓢ PATATEPILÉE
Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2010, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 8,95 $

—

Voici les aventures d'un nouveau héros par un dessinateur de *Safarir*. Le scénario est d'ailleurs l'œuvre du rédacteur en chef de cette revue à l'humour potache. Mais avec Patatepilée, Bouchard et Boisvert visent un public plus jeune.

Dans le premier album, Patatepilée, un reste de pâté chinois, cherche son paprika qu'il a perdu. Cela sert de prétexte pour rencontrer tous les habitants du frigo. Dans le second ouvrage, notre héros doit gravir les étages du frigo pour y rencontrer le grand hareng surgelé afin que ce dernier lui explique les causes du réchauffement du frigo.

Ces livres illustrés sont surtout une occasion pour les auteurs de nous servir tous les jeux de mots possibles et imaginables concernant la nourriture et le contenu des réfrigérateurs. Sans tomber dans le prêchi-prêcha, ils en profitent également, au détour, pour discuter de mauvaise alimentation et de réchauffement climatique.

Les dessins sont très expressifs et donnent vie à tous ces aliments tout en se prêtant à de l'humour visuel. Des albums sans prétention qui vont surement amuser les plus jeunes, quoique les calembours semblent parfois s'adresser à un public un peu plus âgé que les enfants de 5 ans.

SYLVAIN LEMAY, professeur

---

3 Bandes et contrebande
Ⓐ A. A. GOULET ET M. VAILLANCOURT
Ⓘ G. DUGUAY (DESSIN) ET R. BERGERON (INFOGRAPHIE)
Ⓢ LIONEL ET NOOGA (1)
Ⓒ ROTOR
Ⓔ LES 400 COUPS, 2010, 64 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 17,95 $, COUV. RIGIDE

—

1953. Un bébé est kidnappé en Italie pour forcer une décision commerciale. Deux petits escrocs québécois, Lionel le *pure-laine* et Nooga le basané, se trouvent impliqués dans une affaire de révolutionnaires qui les dépasse. Ils sont pris entre la pègre montréalaise, les milieux d'affaires internationaux et des activistes politiques. Les deux jeunes malfrats se réfugient par hasard au port de Montréal, sur le cargo où se trouvent ces derniers, qui les prennent en otages.

Très beaux dessins léchés dans un style semi-réaliste, qui rappelle la manière du journal *Pilote* dans les années 80; quelques ressemblances avec *Corto Maltese*. Les cadrages et points de vue sont audacieux; la disposition des cases et des titres semble être influencée par la syntaxe de la télévision, ce qui ne dépaysera pas le lecteur moderne. À noter : une utilisation, rarissime en BD, du flou de mise au point pour les lointains.

Le scénario est aussi noir que le dessin est sombre; cela ne devrait pas décourager les jeunes lecteurs. La substitution de toponymes aux jurons québécois et un espagnol parfois hésitant sont un peu bizarres. L'époque est bien rendue, encore que le rôle de la révolutionnaire soit plus affirmé que ne le permettrait le sort des femmes dans les années 50. Mais c'est une bande dessinée, pas une thèse d'histoire.

Excellente BD, donc. Et, détail qui a son importance dans le genre, c'est très bien imprimé, par différents procédés d'encrage et de pelliculage.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

---

4 Léon à son meilleur!
Ⓐ ANNIE GROOVIE
Ⓘ ANNIE GROOVIE
Ⓢ LÉON (VOL. 1 ET 2)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 $, COUV. RIGIDE

—

L'auteure Annie Groovie est de retour avec Léon, son personnage de cyclope qui apparait déjà dans une multitude de collections et de livres : «Jouons avec Léon» (six livres) pour les 2 à 4 ans; «Rigolons avec Léon» (cinq livres) pour les 6 à 9 ans; «Délirons avec Léon» (vingt-huit livres) pour les 9 à 12 ans. Maintenant, c'est *Léon à son meilleur!* pour les 8 ans et plus.

Il s'agit de livres cartonnés présentant des *strips* de bande dessinée de cinq ou six cases et, parfois, d'histoires en une planche. Ces gags ont d'abord été publiés dans la série «Délirons avec Léon».

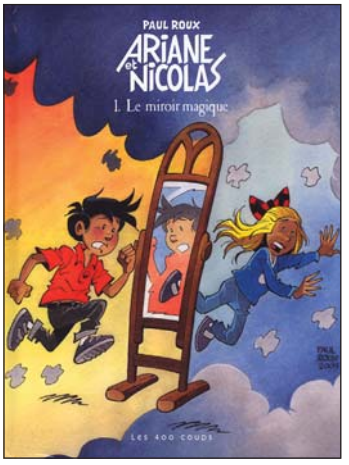
On y suit les aventures de Léon, de son ami Lola et du Chat, le meilleur ami de Léon, dans des situations bien quotidiennes. Que sait-on de Léon après la lecture des deux volumes? Très peu de choses, sinon qu'il est gourmand et qu'il porte parfois un regard lucide sur certains travers absurdes de la vie.

Si j'avais été éditeur et qu'on m'avait présenté ce projet, j'aurais été embêté. Si les gags sont sympathiques et font sourire à défaut d'être hilarants, je n'ai pas du tout compris l'intérêt graphique du personnage du cyclope. Pourtant, cela semble fonctionner, et de façon spectaculaire! Je ne connais pas les chiffres de vente mais, visiblement, les lecteurs sont au rendez-vous. Et il faut voir l'auteure dans les salons du livre pour constater à quel point elle a réussi à atteindre un vaste public.

Bref, ces livres ne proposent pas de matériel inédit, mais constituent de véritables albums de bandes dessinées. Je ne sais pas s'ils iront chercher un autre public plus spécialisé dans le domaine ou s'ils rejoindront simplement les maniaques de la série. Mais toujours est-il que la qualité des albums est très réussie. Un petit irritant mineur en terminant : en général, lorsque l'appendice d'un

5

6



phylactère est constitué de petits cercles, cela signifie que le personnage pense et qu'il ne parle pas. Je devais parfois ralentir ma lecture parce que je ne comprenais pas pourquoi le personnage entendait les pensées de l'autre alors que tout le monde s'exprime de cette façon dans la série.

SYLVAIN LEMAY, professeur

5 La plume japonaise
Ⓐ MICHÈLE LAFRAMBOISE
Ⓘ MICHÈLE LAFRAMBOISE
Ⓔ VERMILLON, 2010, 56 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 11 $

La plume japonaise des Éditions Vermillon est la réédition de cette bande dessinée que Michèle Laframboise, auteure de nombreux romans de science-fiction pour lesquels elle a été récompensée, avait publiée à compte d'auteur il y a de cela quelques années. Ce récit est un hommage «aux artisans et organisateurs du festival de films *Fantasia* qui se tient à Montréal depuis 1996».

C'est lors de ce festival, alors qu'elle dédicace ses livres, que le personnage de la BD se voit dans l'obligation d'emprunter une plume à un collègue pour continuer sa séance de signatures. Mais cette plume magique va la transporter dans un monde virtuel où, transformée en personnage de *manga,* elle devra réussir à signer son nom sur une créature de cet univers afin de réintégrer le sien.

Se voulant, comme on l'a dit, un hommage à la culture du film et de la bande dessinée «de genre», ce récit déboule, l'un après l'autre, tous les clichés liés à l'*anime* japonais : le personnage court vêtu, les *geeks* qui contrôlent le monde virtuel, les combats et les monstres qui détruisent les villes, etc. Mais l'histoire est finement menée et les liens entre les deux univers sont parfaitement contrôlés, ce qui en fait un album intéressant à lire.

Le dessin est efficace, mais semble toujours un peu malhabile, du moins inégal. En revanche, la lisibilité est toujours maximale. Le dessin a un petit côté naïf qui fait son charme. Ce livre plaira assurément aux amateurs du genre.

SYLVAIN LEMAY, professeur

6 Le miroir magique
Ⓐ PAUL ROUX
Ⓘ PAUL ROUX
Ⓢ ARIANE ET NICOLAS (1)
Ⓒ FANTASTIQUES ILLUSTRÉS
Ⓔ LES 400 COUPS, 2010, 48 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 17,95 $

Cet album est la réédition du premier de la série, d'abord publié en 1994 par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Il contient *Voyage au pays des mots*, *La mémoire d'Isabelle*, *Gags en vrac* (huit planches indépendantes) et *L'affaire Greg*, histoire de la rencontre de l'auteur avec le créateur d'Achille Talon.

Les scénarios sont simples, adaptés à l'âge du public ciblé. L'intention didactique est évidente sans être trop pesante. D'après l'idée du monde de l'autre côté du miroir, que l'on trouve chez Lewis Carroll et ses imitateurs, un miroir magique (psyché) transporte Ariane et Nicolas dans des mondes oniriques qui fournissent un prétexte à l'apprentissage.

Paul Roux est un bédéiste accompli dont le style rappelle plusieurs Européens, dans le style de la «ligne claire». Plus que Greg, c'est Roba (*Boule et Bill*) qu'il évoque, ou le Peyo de *Johan et Pirlouit* plutôt que celui des *Schtroumpfs*. En cela, il a suivi les conseils de Greg, auquel il rend hommage dans *L'affaire Greg*. On trouve le même trait de crayon dans les planches de la revue *Les Débrouillards* et, un peu, dans les albums de Michèle Laframboise. C'est un style efficace qui délaisse le superflu et se lit aisément.

Texte simple, dessin lisible, cet album est à mettre dans les plus jeunes mains. Je dirais que l'âge conseillé de 8 ans est plus un âge médian qu'un âge minimum. Détail qui a son importance en BD : c'est très bien imprimé.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

FRANÇOIS MAYEUX
CONSEILLER EN BANDE DESSINÉE
DÉCOUVRIR LE 9E ART
OU COMMENT REDÉCOUVRIR LA BANDE DESSINÉE
ATELIERS ET CONFÉRENCES
10210 RUE CARTIER
MONTRÉAL H2B 2B2
514-387-5755
FRANCOISMAYEUX@YAHOO.CA